Loriol-sur-Drôme

Le Clos Chauvin

Stéphane Bleu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3394>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Stéphane Bleu, « Loriol-sur-Drôme », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3394>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Loriol-sur-Drôme

Le Clos Chauvin

Stéphane Bleu

Identifiant de l'opération archéologique : 9947

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 Cette phase de diagnostic a été menée dans le cadre d'un projet de lotissement, « Les Pierres Blanches » localisé sur un versant dominant le cône de déjection de la Drôme à son confluent avec le Rhône. Au total, 53 sondages, correspondant à une superficie de 1 298,23 m², soit 6,4 % de l'emprise (20 087 m²) ont été réalisés.

Étude géomorphologique

- 2 L'observation de la stratigraphie permet de restituer partiellement l'évolution du paysage. En effet, celle-ci superpose deux contextes : celui de la plaine alluviale de la Drôme (terrasse wurmienne) et celle du versant qui semblent lui succéder. À sa base, la stratigraphie du site est constituée d'un substrat alluvial de faciès sableux à limoneux. A cette phase succèdent, sur le versant, des alluvions torrentielles d'un cône de déjection (éboulis ?) de torrent (ou de pente ?), constituées d'un cailloutis calcaires pris dans un sable jaune provenant du versant situé au sud et au sud-ouest. Une occupation humaine du versant est envisageable durant la période préhistorique à travers la mise en évidence d'un horizon très légèrement pédogénéisé qui correspond probablement à un paléosol pris dans les premiers colluvions, identifié sur une grande partie de l'emprise. Les colluvions postérieures, pour l'essentielles d'entre-elles relativement épaisses, se sont mises en place en grande partie à l'époque historique puisqu'elles recouvrent systématiquement les structures pré et protohistoriques et livrent quelques fragments de *tegulae*.

Étude archéologique

- 3 Une occupation du Néolithique final a été mise au jour, au niveau de la zone située au nord du lotissement « Les Oliviers ». Une fosse est apparue (NGF de 127,57 m). Il s'agit de d'une fosse parfaitement circulaire, à bords évasés, avec des galets chauffés et du mobilier (céramique, silex). À côté de cette structure, un épandage de tessons de céramique témoigne de la fréquentation des lieux et suggère donc la proximité d'une installation de la fin du Néolithique.
- 4 Les caractéristiques technologiques et typologiques permettent de suggérer que les éléments les plus anciens appartiennent au Néolithique final ou à l'âge du Bronze ancien. Il est difficile d'apporter plus de précisions, toutefois, un tesson présente un mode de traitement et de cuisson évoquant le Campaniforme, ce qui tendrait à incliner vers le Néolithique final 2. Cependant, l'absence de décor caractéristique interdit toute affiliation à cette sphère culturelle.
- 5 À la suite de l'opération, les indices d'une occupation protohistorique (tessons de céramique non tournée pris dans les colluvions) ont également été identifiés dans des colluvions anthropisées (paléosol). Une structure, attribuée au Bronze ancien, a été mise au jour, au niveau de la zone située au sud-est du lotissement « Les Oliviers » (NGF 128,66 m) environ. Il s'agit vraisemblablement d'un fossé, orienté sud-nord et observé sur une longueur d'environ 3 m, une largeur de 0,50 m et une hauteur de 0,15 m.
- 6 On peut donc supposer une occupation protohistorique du versant et/ou plus vraisemblablement du petit plateau situé au sud de l'emprise. Des fours à pierres chauffées découverts à une centaine de mètres au nord-est, témoignent de cette présence humaine sur la terrasse dominant l'emprise. Il est particulièrement délicat sur ce site de tenter d'identifier de manière sûre le type d'occupation (activité agro-pastorale ?).
- 7 Les tessons de céramiques non tournées mis au jour appartiennent à deux périodes distinctes, le Néolithique final et l'âge du Bronze ancien et/ou des phases postérieures. Les éléments typologiques sont rares. Notons enfin que pour F. Jallet, les contextes néolithiques sont compatibles (étude F. Jallet, P. Jacquet, C. Ramponi). Pour le Néolithique, la pâte des céramiques est fortement érodée, elle présente une faible densité (désagrégation des carbonates) et les états de surface ne sont pas conservés. En revanche, les fragments protohistoriques présentent une pâte compacte dans laquelle le dégraissant apparaît en densité remarquable.
- 8 Les indices d'une occupation gallo-romaine ont également été identifiés dans différents sondages (empierrement, fossé). Ils s'étendent sur une période allant du II^e s. de notre ère au V^e s. Les structures apparaissent à des altitudes NGF comprises entre 126,99 m et 129,85 m soit à un trentaine de centimètres de profondeur par rapport au sol actuel. Les éléments les plus évidents et caractéristiques concernent les réseaux fossoyé et viaire repérés sur l'emprise. Un fossé joue sans doute un rôle de limite parcellaire durant le Haut-Empire (fragments d'amphore Dr-20). Une voie antique, traverse l'emprise du nord au sud, permettant de gagner une petite combe située à une centaine de mètres pour se rendre au quartier Saint-Pierre, situé sur le petit plateau dominant au nord. Le mobilier découvert dans et sur cette voie (fragment de coupe Drag.37, monnaie du IV^e s. et agrafe à double crochet) atteste un fonctionnement entre les II^e s. et V^e s.
- 9 Bleu Stéphane

INDEX

Index géographique : Rhône-Alpes, Drôme, Loriol-sur-Drôme

operation expertise (EX)

Thèmes : agrafe, amphore, céramique, colluvion, fosse, fossé, galet aménagé, monnaie, parcellaire, silex

Index chronologique : Antiquité, Bronze ancien, IIe siècle apr. J.-C., IIIe siècle apr. J.-C., IVe siècle apr. J.-C., Néolithique final, Ve siècle apr. J.-C.

AUTEUR

STÉPHANE BLEU